

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

Apostolat de la prière

PRIÈRE, QUOTIDIENNE DURANT LE MOIS DE JUILLET

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de **MARIE**, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour les écoles primaires catholiques d'Angleterre, afin que la jeunesse de ce pays puisse continuer de jouir du bienfait d'une éducation vraiment chrétienne sous la direction du clergé catholique.

M. l'abbé **F.-H. Bélanger**

M. l'abbé François Henri Bélanger, curé de Saint-Roch de Québec, est décédé le 23 du mois dernier, à l'âge de quarante-cinq ans.

Né à Montréal, le 26 avril 1850, M. Bélanger a été ordonné prêtre à Québec, le 28 mai 1876, après avoir fait ses études classiques et théologiques au Séminaire de Québec.

De 1876 à 1885, il fut vicaire à Notre-Dame, de Québec. Ces années, passées au milieu d'une population qui l'estimait beaucoup et qui a gardé de lui un excellent souvenir, ont probablement été les meilleures de sa vie.

En 1885, il fut nommé curé de Saint-Roch de Québec, position plus redoutable qu'envisageable.

L'organisation de cette grande paroisse était sur un excellent pied, il est vrai, et rien ne laissait à désirer sous le rapport spirituel et temporel. Mais, quel ministère absorbant ! Rien que pour maintenir le niveau acquis, on ne saurait imaginer la somme de travail qu'un curé doit s'imposer. Jeune, ardent, enthousiaste même, M. Bélanger se dépensa généreusement. Il est juste de lui rendre ce témoignage. Sans être infatigable, il avait toujours joui d'une santé assez satisfaisante, et ce genre de vie sembla d'abord lui aller à merveille. Aussi, ses amis espéraient lui voir fournir une longue carrière. Mais, depuis près de deux ans, il était le seul à se faire illusion sur le dénouement d'une maladie dont la science médicale est encore impuissante à triompher.